

salon de l'écrit à l'écran
et de la presse alternative

plaisirs plaisir...



9, 10 et 11
novembre 2007
entrée libre

Centre Édouard Brenot
GRIGNY (Rhône)

04 78 73 51 91
www.mairie-grigny69.fr

entrée libre

édition indépendante /
médias alternatifs /
rencontres / lectures /
films / musique / slam /
expositions

édito

À l'heure où toutes les dispositions prises par nos dirigeants encouragent le repli sur soi, Grigny résiste toujours grâce à une politique culturelle offensive basée sur l'échange, le partage et la découverte. Depuis 1998, le Salon de l'écrit à l'écran et de la presse alternative, est un des piliers de cette politique qui vise à démocratiser l'accès aux outils culturels. Nous avons choisi cette année le thème des **plaisirs**. Cette orientation peut paraître anachronique, lorsque certains flattent les sentiments primaires pour mieux distiller le message de la pensée unique écrite à l'encre du populisme.

Mais **les plaisirs**, même s'ils ne sont pas encore interdits, sont la marque d'une obstination à revendiquer sans cesse que la culture n'est pas une marchandise, qu'elle doit véhiculer les valeurs humanistes au profit de tous.

Ainsi, les 10 et 11 novembre prochains, vous aurez **le plaisir** d'assister à des débats, rencontrer des auteurs, découvrir une leçon de cinéma, ou encore déceler des trésors de la petite édition contemporaine que l'on ne trouve pas dans les circuits de distribution habituels. « *Il ne peut y avoir de révolution que là où il y a conscience* » disait Jaurès...

Ce Salon est à sa manière, une prise de conscience salutaire pour l'édition indépendante et la presse alternative.

Au **plaisir**...

Christian Goubert

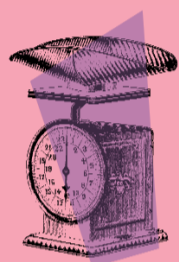
Adjoint au maire de Grigny,
chargé des affaires culturelles

*Celui qui n'a jamais siroté un
thé à la menthe au célèbre
café Al Hafa ("la falaise"),
devant la vue la plus sublime
qui se puisse concevoir sur le
détroit de Gibraltar, ne sait pas
ce que c'est que la douceur de
vivre...*

Abraham Bengio
Extrait de *Quand Quelqu'un parle, il
fait jour* (La passe du vent, 2007)

Editeurs et libraires indépendants présents au Salon

Agone (Marseille)
Cadex Editions (Saint-Siffret)
Castells (Sassenage)
Color Gang (Givors)
Édition Bérénice (Paris)
Éditions du Monde Libertaire (Paris)
Éditions Jacques Bremond (Remoulins)
Editions Nykta (Etrigny)
HB éditions (Forcalquier)
L'Ours blanc (Paris)
La fosse aux ours (Lyon)
La Passe du vent (Vénissieux)
Le bruit des autres (Limoges)
Le Collectif des Editeurs indépendants (Paris)
Le Temps des Cerises (Pantin)
Les Alchimistes du verbe (Saint Herblain)
Les carnets du dessert de lune (Ixelles, Belgique)
Librairie A plus d'un titre (Lyon)
Privé de désert (Saint Julien la Vêtre)



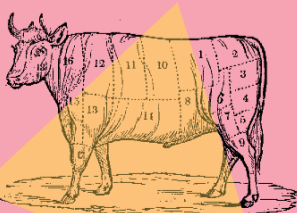
Médias alternatifs

Acrimed
Altermondes informations
Casseurs de Pub
La Décroissance
Le Citoyen
Le Journal
Le Plan B
Le Sarkophage
Les Antennes
Réseau Voltaire
Radio Pluriel (Lyon)
Radio D'Ici (Saint Julien Molin Molette)
Radio Brume (Lyon)
Radio Tropiques FM (Bourg en Bresse)
Radio Couleurs FM (Bourgoin Jallieu)
Radio M (Montélimar)
Télévision ViVé (Grigny)
Télévision O2Zone (Marseille)
Fédération Nationale des Vidéos de Pays et de Quartiers (VDPQ)
et de nombreux site Internet



Auteurs invités

Pierre Autin-Grenier
Jean-Pascal Dubost
Franca Maï
Hélène Lancscotte
Valère Staraselski
Christian Valléry



Rencontre avec René Balme Maire de Grigny



René Balme, vous êtes le Maire de Grigny et l'initiateur du Salon « de l'écrit à l'écran ». Que représente un tel salon dans la vie d'une commune ?

C'est la question de l'importance des politiques culturelles. La culture est toujours un domaine politiquement très peu porteur et qui semble toujours trop coûteux... Mais elle joue un rôle primordial dans la construction de chaque individu dans sa dimension citoyenne. La culture aiguise l'esprit critique et engendre l'humanisme. Et, au moment où le tout marchand devient la règle, il est du devoir des collectivités locales de promouvoir l'être humain dans ce qu'il a de beau, dans ces domaines, comme la culture, qui ne sont pas quantifiables mais qui sont la plus belle expression de notre humanité.

La ville de Grigny est donc résolument engagée dans une véritable politique culturelle à destination de tous ses habitants ?

Oui, à tous les niveaux. D'abord en direction des jeunes et des enfants. La culture est primordiale dans leur développement. C'est elle qui nous permet de nous situer dans le monde, de nous élever au-delà des instincts primaires. La culture est le meilleur antidote à la violence. Aussi mettons-nous en place de nombreuses actions en particulier en direction des moins de six ans et des scolaires en général. Le salon débute d'ailleurs par une projection de film à l'adresse des scolaires... Mais Grigny, c'est aussi une résidence d'auteurs qui accueille tous les ans un écrivain francophone, ou encore l'aide à la création d'une cité d'artistes qui s'est établie l'année dernière sur notre commune avec pour mission de faciliter le travail de création des

artistes qui se sont installés. Le Salon « de l'écrit à l'écran » va dans le même sens. Le besoin de faciliter l'expression d'une certaine partie très intéressante du paysage culturel qui n'a pas la chance d'être reconnue comme "rentable" par les circuits commerciaux de la culture actuelle.

L'extension cette année du salon aux "médias alternatifs" correspond aussi à cette démarche... Donner la parole à ceux qui ne l'ont pas ou trop peu ?

Oui, il s'agit d'une continuité. Presse écrite, sites web, radios, télévisions, ces médias associatifs ont le même rôle éclairant pour le citoyen que ces auteurs, éditeurs ou documentaristes qui ne rentrent pas dans le moule politico-commercial en vigueur. Aujourd'hui, soit par paresse, soit par conviction, les médias dominants semblent se complaire à être les relais serviles du pouvoir politique et économique en place. Les médias associatifs sont faits par des citoyens qui relayent une véritable parole citoyenne, d'autres visions du monde et qui combattent ainsi la pensée unique que l'on voudrait nous imposer. Ces médias se retrouvent tous — ou presque — aujourd'hui autour du support internet qui permet cette liberté d'expression. A l'origine, le Salon « de l'écrit à l'écran » traitait de la littérature vue par le cinéma. Aujourd'hui, avec internet, ce qui servait à porter l'image sert aussi à porter l'écrit ou la parole... Cette année, le salon sera aussi l'occasion de montrer que le plaisir, les plaisirs peuvent aussi et surtout se trouver en dehors des sentiers battus commerciaux, dans une littérature, un cinéma ou une presse indépendants, libres et sans entraves.

Entretien avec Hélène Boinard Responsable des éditions Cadex

Revenir à Grigny chaque année, pourquoi ?

C'est seulement la deuxième année pour moi (mais Gérard Fabre représentait les éditions Cadex à Grigny les années précédentes). J'ai beaucoup apprécié le salon l'année dernière, son ambiance, sa convivialité : un rassemblement entre amis éditeurs et lecteurs, dans la détente et la bonne humeur... Une très bonne organisation, aussi. Et Grigny me semble être une commune très active et très engagée sur divers sujets, dont l'environnement, la culture... C'est un attrait supplémentaire pour nous.

L'intitulé de cette édition, « Plaisirs, plaisir... », est-il en correspondance avec l'état d'esprit qui préside aux destinées de votre belle maison ?

Bien sûr ! Plaisir érotique avec les œuvres de Marcel Moreau et James Sacré, plaisir intellectuel avec Christian Prigent, plaisir de la surprise avec les nouvelles de Pierre Autin-Grenier, François Salvaing, Éric Faye... Plaisir des sens parce que nous soignons toujours la confection de nos livres (papier, illustrations, formats...), plaisir d'offrir un bel objet, et plaisir du porte-monnaie, parce que nous continuons de pratiquer des prix modérés... Et quel plaisir de faire ce métier, en toute liberté !

Quel passé, quel présent et, surtout, quel avenir pour les éditions Cadex ?

Fondée il y a 22 ans par Gérard Fabre, Cadex a déplié un bel éventail poétique, et a accueilli, pour la prose, des auteurs réputés comme Roger Laporte, Lionel Bourg... Gérard m'a confié la direction de Cadex en 2005. Je poursuis l'exploration du territoire poétique, et je mets le cap sur de nouveaux horizons : la nouvelle et le roman. Nous avons 200 titres, 6 collections, et nous publions dix livres environ chaque année. Nous sommes auto-diffusés, pour le moment. Notre site est cadex-editions.net.

Depuis notre ensoleillée province, nous publions de la poésie, des essais, des nouvelles. Pour les projets en cours, un livre de Charles Dobzynski, un inédit de Christian Prigent, et une petite merveille en édition bilingue de Raymond Federman.

Entretien avec Pierre Autin-Grenier Lauréat de la 2^e édition du prix Léo Ferré

L'édition 2007 du Salon se place sous la bannière des plaisirs, de tous les plaisirs... Vous sentez-vous pleinement concerné par ce genre de thème ?

Oui bien entendu, sans être un parfait hédoniste je ne suis pas du tout moine tibétain. Les plaisirs de la table, auxquels il est souvent fait allusion dans mes livres, comptent beaucoup à mon sens parce qu'ils offrent un moment de convivialité, d'échange, de partage et aussi de réflexion commune. Dans *Friterie-bar Brunetti*, vous pourrez lire ceci : « Toutes les révolutions qui ont fait avancer le monde ont été accouchées dans des salles de cafés, par des buveurs inspirés ». Aux plaisirs de la table, j'espère qu'on pourra ajouter tantôt ceux de faire la révolution ensemble ; peut-être faudrait-il dès à présent songer à ajouter cela au programme « de l'écrit à l'écran »... Quant aux plaisirs de la chair, je sais que le salon fait la part belle aux petites éditrices ; alors les rêves les plus fous restent permis !

C'est la première fois que vous venez à Grigny en tant qu'invité. Nous croyons savoir que vous y étiez déjà venu en tant que simple observateur... Que représente, à vos yeux, la tenue d'une telle manifestation qui souhaite faire la part belle aux petits éditeurs ?

Non, je n'y étais en fait jamais venu mais j'en ai tellement entendu parler que c'est tout comme ! J'ai donc attendu que le salon souffle ses dix bougies et que le gâteau soit encore plus gros ! À mes yeux, voyez-vous, il n'y a pas de "petits" éditeurs, tout comme il n'y a pas de petits livres. Il y a les bons et les moins bons c'est tout et, parfois, les franchement insupportables que l'on retrouve d'ailleurs souvent chez les "grands" éditeurs qui ont les moyens financiers de publier n'importe quoi. Je crois que le problème des "petits" est surtout, dans notre société hyper mercantile, un problème de diffusion. J'ai moi-même publié aussi bien à L'Arbre chez mon ami Jean Le Mauve, au Dé Bleu de Louis Dubost que chez Gérard Bourgardier de L'Arpenteur ; Christine Le Mauve qui poursuit L'Arbre après la disparition de Jean réimprime régulièrement *Jours anciens* et Louis Dubost a cédé *Les Radis bleus* à Folio. Tout le problème est question de diffusion, c'est-à-dire de fric. C'est donc épatant et important aussi qu'une manifestation comme la vôtre participe grandement à faire davantage connaître ce qu'on s'obstine à appeler la "petite édition"...





une création originale

La traversée du désir
Poésie slam par la Tribut du Verbe

Dimanche 11 novembre à 18h15

Alors que la poésie slam déferle en France, la scène slam lyonnaise, une des plus prolifiques de l'Hexagone, fait entendre sa voix dans cette vague verbale.

Une création originale, avec K.Phare, MixOmaProse, Cocteau Molotov, Post Script Homme, de la Tribut, et une poétesse slam invitée : Alexandrine.

Les quatre poètes slam de la Tribut du Verbe s'en donnent à cœur joie et à quatre voix, pour cette « traversée du désir ». Une quête des sept plaisirs capiteux où résonne une voix de sirène comme un mirage, évité par le rappel d'Épicure, le sage des plaisirs. Le but de cette randonnée vocale balisée de rimes, allitérations, homophonies et autres surprises en chemin : atteindre le bonheur.

Accompagnez les poètes slam dans leur traversée du désir qui vous mènera à un oasis de plaisirs.

www.latributduverbe.com

« On attendait les lendemains qui chantent,
mais c'est le présent qui slam. »

10^e Salon de l'écrit à l'écran et de la presse alternative

plaisirs, plaisir...



A quatre épingles
par les Charentaises de luxe

Samedi 10 novembre à 11h, 15h et 16h

Cette petite fanfare de quatre musiciens, au look 70's, donne autant à voir qu'à écouter. Leurs compositions jazzy, leurs arrangements d'œuvres inconnues et dérangements de grands standards sont interprétés dans une mise en rue savamment dosée : acoustique et déambulatoire, voire caustique et jubilatoire.



Après « Grigny en vie », voici
« Grigny des vies »

En 2006, le photographe Jacques Del Pino nous a fait découvrir les rues et les paysages présentés parfois sous un angle inhabituel pour mieux révéler les aspects de notre ville. Cette année, voici « Grigny des vies ». Des habitants ont bien voulu poser devant l'objectif du photographe, affirmant ainsi leur fierté d'appartenir à Grigny. Cet ouvrage sera présenté et dédié pendant le Salon.

Projection du film
L'Odeur de la Papaye Verte

Vendredi 9 novembre à 13h30 et à 20h

Film vietnamien de Tran Anh Hung (1993, 1h43)
avec Tran Nu Yên-Khê, Man San Lu, Truong Thi Loc
Genre : Drame, Comédie

De nos jours à Hanoi, Lien travaille dans le café de sa sœur aînée comme serveuse. Elle partage un appartement avec son grand frère, Hai, qui est acteur. Lors de l'anniversaire de la mort de leur mère, toute la famille se retrouve chez la sœur aînée pour célébrer ce moment. Au cours de la journée, on découvre une très grande complicité entre les membres de la famille. Chacun d'entre eux porte un lourd secret...

Premier long métrage de Tran Anh Hung, *L'Odeur de la Papaye Verte* reçut de nombreux prix dont la Caméra d'or à Cannes. On y découvre le tissu familial du Vietnam, une nation marquée par la guerre et les différentes colonisations française et américaine. Plongé dans les années 50, le cinéaste nous guide dans une société en pleine mutation culturelle et économique, avant les terribles conflits armés et politiques, notamment la guerre du Vietnam.

La projection du soir sera précédée d'une "leçon de cinéma" par Jean-Charles Lemeunier, journaliste, et avant tout passionné de cinéma.



La Nuit du Documentaire

Samedi 10 novembre, à partir de 19h

Avec en ouverture la projection du documentaire *Le plaisir d'exister - Michel Onfray et les universités populaires* d'Olivier L. Brunet.

En présence du réalisateur !

Source d'informations différentes pour le moins, plus noblement indépendants des pouvoirs publics, des puissances financières, des partis politiques et des obédiences confessionnelles, les réalisateurs qui nous intéressent, quels qu'ils soient, possèdent ces caractéristiques.

Documentaristes ou réalisateurs issus de la démarche participative, professionnels et amateurs vont donc se côtoyer pour nous offrir cette Nuit du Documentaire. Le plaisir de l'expression grâce à la recherche du scénario, de l'image et du son, puis leur création et enfin leur montage devient très vite passion. Le lien humain ainsi créé, forcément différent, emmène les uns et les autres sur des voies qui ne sont pas impénétrables. La diffusion, enfin, complète la palette des sentiments possibles ; la subjectivité étant requise, tout ne plaît pas à tout le monde. En tout cas, à Grigny, c'est toujours un moment convivial, où l'on mange et s'abreuve (frais et bio, pourquoi pas) avec toute la simplicité qu'exige le bien être ensemble.



entrée libre

Samedi de 11h à 19h
Dimanche de 14h à 19h

Vendredi 9 novembre

13h30 Projection du film *L'Odeur de la papaye verte* de Tran Anh Hung (1993)

20h Projection du film *L'Odeur de la papaye verte* de Tran Anh Hung
Projection précédée d'une "leçon de cinéma" par Jean-Charles Lemeunier.

Samedi 10 novembre

11h Ouverture du salon par Les Charentaises de luxe, fanfare caustique et jubilatoire

11h30 Inauguration du salon et remise du Prix Léo Ferré par René Balme, maire de Grigny
Présentation de l'exposition des élèves du collège Emile Malfroy de Grigny autour du thème « Plaisirs, plaisir... » en présence de leur professeur, Stéphane Navarro

14h30 Lecture-rencontre avec le lauréat du Prix Léo Ferré

15h À *Quatre épingles*, fanfare caustique et jubilatoire par Les Charentaises de luxe

15h30 Présentation de la revue *Dans la lune* par Jean-Pascal Dubost

16h À *Quatre épingles*, fanfare caustique et jubilatoire par Les Charentaises de luxe

16h30 Le Crieur public

17h Table ronde sur la thématique du salon, « Plaisirs, plaisir... », animée par Jean-Charles Lemeunier

à partir de 19h Nuit du documentaire, avec en ouverture la projection du film *Le plaisir d'exister - Michel Onfray et les universités populaires* d'Olivier L. Brunet.

Dimanche 11 novembre

14h Le Crieur public vous accueille au salon

14h30 Performance de Franca Mai

14h45 Restitution des ateliers de slam

15h45 Lecture croisée avec les auteurs invités : Valère Staraselski, Christian Valléry, Hélène Lanscotte

16h45 Table ronde sur les médias alternatifs dans l'espace multimédia

18h15 *La traversée du désir* spectacle de slam par la Tribut du verbe

Sur tout le week-end

Présence du Crieur public

Espace multimédia par La M@ison et l'association VIVÉ (télévision participative).

10^e Salon de l'écrit à l'écran
et de la presse alternative

le programme



Le Crieur public

Animation et criée publique par Gérald Rigaud, le "Crieur public" de la Croix-Rousse. Vous souhaitez déclarer votre amour, faire acte de résistance, vendre votre vélo, faire des propositions pour améliorer la vie de votre quartier... Faites-le entendre en place publique ! Vous pourrez ainsi laisser vos messages dans les boîtes aux lettres du Crieur qui seront installées à la Médiathèque Léo Ferré de Grigny et durant le week-end du Salon. Le Crieur assure également l'annonce de tous les spectacles du Salon.



Renseignements :

Espace Pandora : 04 72 50 14 78
espacepandora@free.fr
<http://www.espacepandora.org>

L'organisation

Le Salon est organisé par la Ville de Grigny, en collaboration avec la Médiathèque Léo Ferré et l'Espace Pandora.

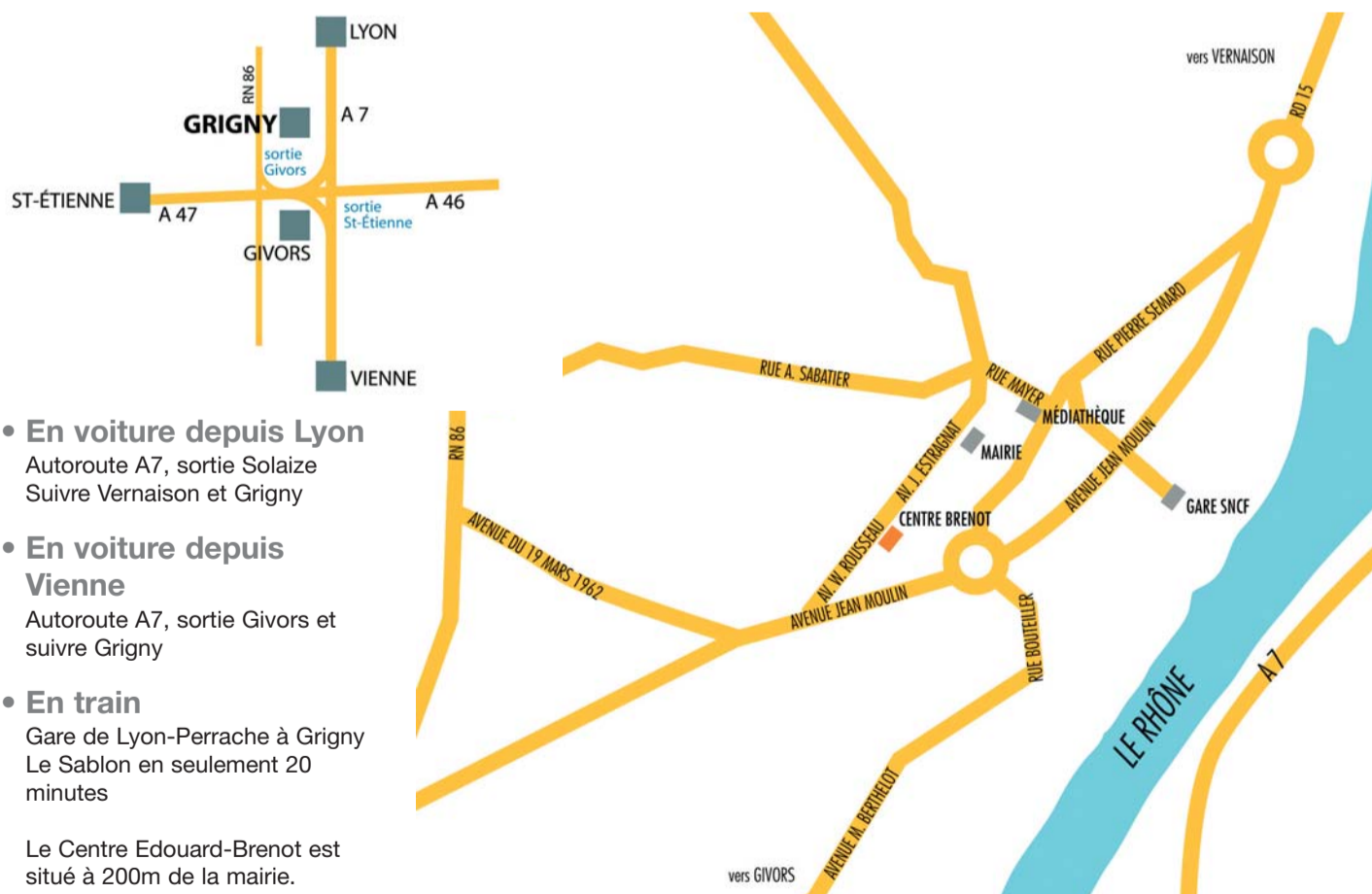


Les partenaires

L'association VIVÉ
La M@ison de la formation et des TIC
Les établissements scolaires de Grigny

La manifestation bénéficie du soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Rhône-Alpes, du Conseil régional Rhône-Alpes et du Conseil général du Rhône.

Comment venir au Centre Edouard-Brenot, rue Waldeck-Rousseau à Grigny, Rhône ?



• En voiture depuis Lyon

Autoroute A7, sortie Solaize
Suivre Vernaison et Grigny

• En voiture depuis Vienne

Autoroute A7, sortie Givors et suivre Grigny

• En train

Gare de Lyon-Perrache à Grigny
Le Sablon en seulement 20 minutes

Le Centre Edouard-Brenot est situé à 200m de la mairie.